

Pendant que j'enfouissais mes malles, ma domestique avait elle-même recueilli dans un panier plusieurs petits objets précieux en argent que j'avais en dépôt, croix, médaillons, chapelets, etc., et ne sachant ce qu'elle faisait, elle sortit, courut jusqu'au 2^e magasin, et y déposant son panier sur le seuil de la porte, elle revint chercher sa cage de canaris que la tempête lui enleva bientôt des mains ; éperdue et hors d'haleine, elle me criait de laisser le jardin et de partir. Le vent avant-coureur de l'orage soufflait de plus en plus fort. La rougeur au firmament s'empourprait de plus en plus ; et le fracas de ces mille tonnerres semblait s'être jeté déjà sur nous, tant il s'était rapproché ; je ne pense plus qu'à sauver mon St. Sacrement. Je ne l'avais pas perdu de vue, mon projet était de l'emporter avec moi. Je cours donc à la chambre où était mon tabernacle, je présente la clef sur la serrure, pour l'ouvrir et en retirer le St. Sacrement : cet objet des objets, le plus précieux de tous, surtout aux yeux d'un prêtre, — mais, sans doute à cause de ma précipitation, la clef au lieu d'entrer dans la serrure, m'échappe et